

**MINISTÈRE DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT**

F. 95 — 1734

**6 AVRIL 1995. — Loi relative à la prévention
de la pollution de la mer par les navires (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. — Définitions et champ d'application

Article 1^{er}. Pour l'application de la présente loi on entend par :

1^o « Substance nuisible » : toute substance dont l'introduction dans la mer est susceptible de mettre en danger la santé de l'homme, de nuire aux ressources biologiques, à la faune et à la flore marines, de porter atteinte à l'agrément des sites ou de gêner toute autre utilisation légitime de la mer;

2^o A. « Rejet », lorsqu'il se rapporte aux substances nuisibles ou aux effluents contenant de telles substances : tout déversement provenant d'un navire, quelle qu'en soit la cause, et comprend tout écoulement, évacuation, épanchement, fuite, déchargeement par pompage, émanation ou vidange;

B. le terme « rejet » ne couvre pas :

a) l'immersion au sens de la Convention sur la prévention de la pollution marine causée par l'immersion de déchets et autres matières, faite à Londres le 13 novembre 1972;

b) les déversements de substances nuisibles qui résultent directement de l'exploration, de l'exploitation et du traitement connexe « offshore » des ressources minérales du fond des mers et des océans;

c) les déversements de substances nuisibles effectués aux fins de recherches scientifiques légitimes visant à réduire ou à combattre la pollution;

3^o « Ministre » : le Ministre ayant l'Administration des Affaires maritimes et de la Navigation dans ses attributions;

4^o « Navire » : tout bâtiment exploité en milieu marin, de quelque type que ce soit, et englobe les hydroptères, les aéroglisseurs, les engins submersibles, les engins flottants et les plates-formes fixes ou flottantes;

5^o « Evénement » : un incident qui entraîne ou est susceptible d'entraîner le rejet à la mer d'une substance nuisible ou d'un effluent contenant une telle substance;

6^o « Convention » : la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires, et Annexes faites à Londres le 2 novembre 1973, et le Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires, et Annexe, faits à Londres le 17 février 1978, approuvés par la loi du 17 janvier 1984, ainsi que les amendements ultérieurs de cette Convention engageant la Belgique sur le plan international;

7^o « Port » : une rade, une jetée, un embarcadère et, en général, tout endroit situé ou non en mer et permettant l'amarrage de navires ou l'embarquement ou le débarquement de personnes et de marchandises.

(1) Session ordinaire 1993-1994.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — Projet de loi n° 1387/1 du 30 mars 1994. — Amendements n° 1387/2 du 17 janvier 1995. — Rapport n° 1387/3 du 27 janvier 1995. — Texte adopté par les Commissions réunies de la Santé publique et de l'Environnement et de l'Infrastructure n° 1387/4 du 27 janvier 1995.

Annales parlementaires. — Discussion. Séances des 1^{er} et 2 février 1995. — Adoption. Séance du 2 février 1995.

Sénat.

Documents parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants n° 1297/1 du 2 février 1995. — Rapport n° 1297/2 du 15 février 1995.

Annales parlementaires. — Discussion. Séance du 14 mars 1995. Adoption. Séance du 16 mars 1995.

**MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN LEEFMILIEU**

N. 95 — 1734

**6 APRIL 1995. — Wet betreffende de voorkoming
van de verontreiniging van de zee door schepen (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — Definities en werkingssfeer

Artikel 1. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1^o « Schadelijke stof » : elke stof die, indien zij in zee terechtkomt, gevaar kan opleveren voor de gezondheid van de mens, schade kan toebrengen aan de biologische rijkdommen, zeeflora en -fauna, de recreatiemogelijkheden die de zee biedt kan schaden of storend kan werken op enig ander rechtmatig gebruik van de zee;

2^o A. « Lozen » wanneer het betrekking heeft op schadelijke stoffen of vloeistoffen die dergelijke stoffen bevatten : elk vrijkommen van dergelijke stoffen van een schip, hoe dan ook veroorzaakt, met inbegrip van ontsnappen, over boord zetten, wegvoeren, lekken, pompen, storten of ledigen;

B. onder « lozen » wordt niet verstaan :

a) het storten in de zin van het Verdrag ter voorkoming van verontreiniging van de zee door het storten van afval en vuil, gedaan te Londen op 13 november 1972;

b) het vrijkommen van schadelijke stoffen als rechtstreeks gevolg van de exploratie, exploitatie en bijhorende verwerking « offshore » van mineralen die zich in de bodem van de zee en de oceanen bevinden;

c) het vrijkommen van schadelijke stoffen ten behoeve van rechtmatig wetenschappelijk onderzoek gericht op het bestrijden of beperken van verontreiniging;

3^o « Minister » : de Minister die het Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart in zijn bevoegdheid heeft;

4^o « Schip » : elk vaartuig, van welk type ook, dat in het mariene milieu opeert waaronder begrepen : draagvleugelboten, luchtkusvaartuigen, afzinkbare vaartuigen en drijvende tuigen, alsmede vaste en drijvende platforms;

5^o « Vooral » : een gebeurtenis die er daadwerkelijk toe leidt of er vermoedelijk toe zal leiden dat schadelijke stoffen dan wel vloeistoffen welke dergelijke stoffen bevatten, in zee worden geloosd;

6^o « Verdrag » : het Internationaal Verdrag van 1973 ter voorkoming van de verontreiniging door schepen, en Bijlagen opgemaakt te Londen op 2 november 1973, en het Protocol van 1978 bij het Internationaal Verdrag van 1973 ter voorkoming van verontreiniging door schepen, en Bijlage, opgemaakt te Londen op 17 februari 1978, goedgekeurd bij wet van 17 januari 1984, alsook latere wijzigingen van dit Verdrag welke voor België internationaal bindend zijn;

7^o « Haven » : een rede, pier, steiger en in het algemeen iedere plaats, al of niet in zee, waar schepen ligplaats kunnen hebben of waar opvarenden en zaken ingeschept of ontschept kunnen worden.

(1) *Gewone zitting 1993-1994.*

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. — Wetsontwerp nr. 1387/1 van 30 maart 1994. — Amendementen nr. 1387/2 van 17 januari 1995. — Verslag nr. 1387/3 van 27 januari 1995. — Tekst aangenomen door de Vereenigde Commissies van Volksgezondheid en Leefmilieu en van Infrastructuur, nr. 1387/4 van 27 januari 1995.

Parlementaire Handelingen. — Besprekking. Vergaderingen van 1 en 2 februari 1995. — Aanneming. Vergadering van 2 februari 1995.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers nr. 1297/1 van 2 februari 1995. — Verslag nr. 1297/2 van 15 februari 1995.

Parlementaire Handelingen. — Besprekking. Vergadering van 14 maart 1995. — Aanneming. Vergadering van 16 maart 1995.

Art. 2. Sauf disposition expresse contraire, la présente loi et ses arrêtés d'exécution s'appliquent aux navires battant pavillon belge.

Le Roi peut rendre la présente loi applicable, en tout ou en partie, à d'autres bâtiments ou engins que ceux mentionnés à l'article 1er, 4^e.

Art. 3. Les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ne s'appliquent ni aux navires de guerre ou navires de guerre auxiliaires ni aux autres navires appartenant à un Etat ou exploités par cet Etat tant que celui-ci les utilise exclusivement à des fins gouvernementales et non commerciales.

Art. 4. Sans préjudice des dispositions de l'article 2, le Roi peut exclure entièrement ou partiellement certaines catégories de navires de l'application d'une ou de plusieurs règles et prescriptions édictées en vertu de la présente loi.

CHAPITRE II. — Obligations générales

Art. 5. Il est interdit à tout navire battant pavillon belge de rejeter une substance nuisible à la mer sauf dans les cas et de la façon prevus par ou en vertu de la Convention ou de la présente loi. Les règles à prescrire en vertu de la présente loi peuvent notamment différer selon les différentes catégories de navires auxquelles elles se rapportent, les zones maritimes à parcourir, les voyages à effectuer ou les substances nuisibles à transporter.

Le premier alinéa est également applicable aux navires battant pavillon étranger pendant la période au cours de laquelle ils relèvent de la juridiction de la Belgique conformément au droit international.

Art. 6. Le Roi fixe les conditions auxquelles doivent répondre la construction, l'aménagement et l'équipement d'un navire battant pavillon belge afin de prévenir ou de limiter le rejet de substances nuisibles.

Les conditions visées au premier alinéa peuvent notamment différer selon les différentes catégories de navires auxquelles elles se rapportent, les zones maritimes à parcourir, les voyages à effectuer ou les substances nuisibles à transporter.

Les navires battant pavillon étranger doivent, à l'égard des dispositions du premier alinéa, satisfaire aux dispositions correspondantes de la Convention.

Art. 7. A tout navire battant pavillon belge et appartenant à une catégorie de navires désignée par le Roi, il est délivré par le service de l'inspection maritime, contre paiement d'une rétribution, un certificat attestant, après inspection, que le navire répond aux conditions visées à l'article 6.

Le service de l'inspection maritime peut accéder à la demande d'une autorité compétente d'un Etat partie à la Convention de délivrer à un navire qui bat ou battrà le pavillon de cet Etat un certificat tel que visé au premier alinéa, contre paiement d'une redevance et à la condition stipulée dans ledit alinéa.

Le Roi détermine :

1^e le modèle de la demande et les conditions d'obtention, de renouvellement ou de prorogation du certificat ainsi que les documents à produire à cet effet;

2^e la teneur, le modèle et la durée de validité du certificat ainsi que de sa prorogation;

3^e le montant des rétributions à percevoir concernant les coûts des visites, inspections et autres prestations en vue de la délivrance, du renouvellement et de la prorogation du certificat.

Art. 8. Les certificats cessent d'être valables si :

1^e le navire n'appartient plus à la catégorie de navires pour laquelle un tel certificat est délivré;

2^e le navire est transformé ou si son aménagement ou équipement subit des modifications importantes;

3^e le navire passe sous un autre pavillon.

Les certificats peuvent être retirés par le chef de district du service de l'inspection maritime ou son délégué lorsqu'il s'avère que la construction, l'aménagement ou l'équipement du navire diffère considérablement des données du certificat.

Le certificat périmé ou retiré doit être envoyé dans les plus brefs délais par le propriétaire du navire au chef de district du service de l'inspection maritime.

Art. 2. Deze wet en haar uitvoeringsbesluiten zijn, tenzij uitdrukkelijk anders is bepaald, van toepassing op schepen die de Belgische vlag voeren.

De Koning kan deze wet geheel of gedeeltelijk toepasselijk verklaren op andere vaartuigen of tuigen dan deze bedoeld in artikel 1, 4^e.

Art. 3. Het bepaalde van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten is niet van toepassing op oorlogsschepen, schepen in gebruik als marinehulpschepen of andere schepen in eigendom van of in beheer bij een Staat die uitsluitend worden gebruikt in dienst van de Overheid voor andere dan handelsdoeleinden.

Art. 4. Onverminderd het bepaalde in artikel 2, kan de Koning bepaalde categorieën van schepen geheel of gedeeltelijk van de toepassing van één of meer krachtens deze wet uitgevaardigde regelen en voorschriften vrijstellen.

HOOFDSTUK II. — Algemene verplichtingen

Art. 5. Het is een schip dat de Belgische vlag voert verboden een schadelijke stof in zee te losen, behoudens in de gevallen en op de wijze bij of krachtens het verdrag of deze wet bepaald. De krachtens deze wet te geven regelen kunnen inzonderheid verschuilen af naargelang zij verschillende categorieën van schepen, te bewaren zeegebieden, te maken reizen of te vervoeren schadelijke stoffen betreffen.

Het eerste lid is eveneens van toepassing op schepen die een vreemde vlag voeren, gedurende de periode dat deze zich onder de jurisdictie van België bevinden, overeenkomstig het internationale recht.

Art. 6. De Koning stelt de eisen vast waaraan de bouw, de inrichting en de uitrusting van een schip dat de Belgische vlag voert, dienen te voldoen ter voorkoming of beperking van het lossen van schadelijke stoffen.

De in het eerste lid bedoelde eisen kunnen ondermeer verschillen af naargelang zij verschillende categorieën van schepen, te bewaren zeegebieden, te maken reizen of te vervoeren schadelijke stoffen betreffen.

Schepen die een vreemde vlag voeren, dienen ten aanzien van het bepaalde in het eerste lid te voldoen aan de overeenkomstige bepalingen van het Verdrag.

Art. 7. Aan een schip dat de Belgische vlag voert, en behoort tot een door de Koning aangewezen categorie van schepen, verleent de dienst van de zeevaartinspectie, na een onderzoek waaruit blijkt dat het schip voldoet aan de in artikel 6 gestelde eisen, een certificaat tegen betrekking van een retributie.

De dienst van de zeevaartinspectie mag ingaan op het verzoek van een bevoegde overheid van een Verdragsluitende Staat om, ten behoeve van een schip dat de vlag van die Staat voert of zal voeren, een certificaat, zoals bedoeld in het eerste lid af te geven tegen betrekking van een retributie en onder de in dat lid bepaalde voorwaarde.

De Koning bepaalt :

1^e de wijze van aa. vraag en de voorwaarden ter verkrijging, vernieuwing of verlenging van het certificaat alsmede de daartoe over te leggen bescheiden;

2^e de inhoud, het model en de geldigheidsduur van het certificaat alsmede de verlenging daarvan;

3^e het bedrag van de retributies te heffen in verband met de kosten van onderzoeken, inspecties en andere werkzaamheden leidend tot de afgte, de vernieuwing en de verlenging van het certificaat.

Art. 8. De certificaten vervallen indien :

1^e het schip ophoudt te behoren tot de categorie van schepen waaraan een dergelijk certificaat wordt verstrekt;

2^e het schip wordt verbouwd of aan zijn inrichting of uitrusting ingrijpende wijzigingen worden aangebracht;

3^e het schip onder een andere vlag wordt gebracht.

De certificaten kunnen door het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie of zijn gedellegeerde worden ingetrokken wanneer blijkt dat de bouw, de inrichting of de uitrusting van het schip in belangrijke mate afwijkt van de gegevens van het certificaat.

Het vervallen of ingetrokken certificaat dient door de eigenaar van het schip zo spoedig mogelijk aan het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie te worden toegezonden.

Art. 9. Le Roi peut fixer des règles pour la prévention de la pollution par les navires, notamment en ce qui concerne :

1^o la présence requise à bord d'instructions, de modes d'emploi et d'avertissements;

2^o l'arrimage, le mode d'emballage et l'étiquetage de substances nuisibles, ainsi que les documents de chargement y relatifs;

3^o la présence requise à bord et la nature des appareils de mesurage et d'enregistrement ainsi que leur utilisation;

4^o les manipulations effectuées à bord en rapport avec des substances nuisibles et leurs résidus ainsi que la gestion y afférente.

Les règles visées au premier alinéa peuvent notamment différer selon les différentes catégories de navires auxquelles elles se rapportent, les zones maritimes à parcourir, les voyages à effectuer ou les substances nuisibles à transporter.

CHAPITRE III. — Obligations du capitaine

Art. 10. Le capitaine d'un navire battant pavillon belge et appartenant à une catégorie de navires désignée par le Roi est responsable de la tenue à bord d'un journal dans lequel sont consignées les opérations relatives au transport, à la manutention et au rejet de substances nuisibles et de leurs résidus, conformément aux règles fixées en vertu de l'alinéa 2.

Pour l'exécution du premier alinéa, le Roi fixe des règles concernant entre autres :

1^o la teneur et le modèle du journal;

2^o les données à mentionner dans le journal et le mode d'enregistrement;

3^o le lieu où et la période durant laquelle le journal doit être conservé.

Le capitaine d'un navire battant pavillon belge ou étranger à bord duquel doit être tenu un journal doit autoriser les autorités compétentes qui en font la demande à examiner ce journal et à prendre copie de toute mention y figurant.

Si la demande lui en est faite, le capitaine doit certifier la conformité de la copie.

Toute copie certifiée conforme d'une mention figurant dans le journal fait foi des faits repris dans ce journal jusqu'à preuve du contraire.

Art. 11. Le Roi détermine les cas où le capitaine d'un navire battant pavillon belge est obligé de communiquer immédiatement, aux autorités désignées par Lui, tout événement dans lequel est impliqué le navire. Si le navire est abandonné ou si la communication est incomplète ou ne peut être obtenue, il appartient au propriétaire, à l'assureur, à l'administrateur ou à l'exploitant du navire, ou à leurs représentants, de se conformer à cette obligation.

Le Roi fixe les règles relatives notamment au contenu de la communication ainsi qu'à la manière dont elle doit être faite et aux autorités auxquelles elle est destinée.

L'obligation visée à l'alinéa 1er vaut également pour un navire battant pavillon étranger, si l'événement se produit dans une zone maritime où la Belgique peut exercer sa juridiction conformément au droit international.

Art. 12. Un navire visé à l'article 7, alinéa 1er, ou battant pavillon d'un Etat partie à la Convention et qui, conformément à celle Convention et à la présente loi, est tenu d'avoir des certificats à bord, ne peut quitter un port belge s'il n'est pas muni des certificats valables prévus dans la Convention ou dans la présente loi.

CHAPITRE IV. — Surveillance et contrôle

Art. 13. Le service de l'inspection maritime veille à l'application de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution. La surveillance doit se faire sans indûment entraver l'exploitation des navires.

Les fonctionnaires de l'inspection maritime et les agents de la police maritime peuvent à tout moment donner les directives qu'ils jugent nécessaires pour l'application de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution, entre autres faire exécuter certains travaux ou certains actes en vue d'éviter ou de limiter un rejet.

Art. 9. De Koning kan, ter voorkoming van verontreiniging door schepen, regelen stellen, onder meer ten aanzien van :

1^o de aan boord vereiste aanwezigheid van instructies, gebruiksaanwijzingen en waarschuwingen;

2^o de stuwage, de wijze van verpakking en de etikettering van schadelijke stoffen, alsmede de daarop betrekking hebbende lading documenten;

3^o de aan boord vereiste aanwezigheid en hoedanigheid van meet- en registratieapparatuur alsmede het gebruik daarvan;

4^o het aan boord verrichten van handelingen met betrekking tot schadelijke stoffen en residuen ervan alsmede de daarmee verband houdende bedrijfsvoering.

De in het eerste lid bedoelde regelen kunnen onder meer verschillen al naargelang deze regelen verschillende categorieën van schepen, te bevaren zeegebieden, te maken reizen of te vervoeren schadelijke stoffen betreffen.

HOOFDSTUK III. — Verplichtingen van de kapitein

Art. 10. De kapitein van een schip dat de Belgische vlag voert, en behoort tot een door de Koning aangewezen categorie van schepen, is verplicht ervoor te zorgen dat aan boord een journaal wordt bijgehouden waarin de handelingen met betrekking tot het vervoer, de behandeling en de lozing van schadelijke stoffen en hun residuen worden aangetekend overeenkomstig de krachtens het tweede lid bepaalde regelen.

Ter uitvoering van het eerste lid, stelt de Koning regelen vast, onder meer ten aanzien van :

1^o de inhoud en het model van het journaal;

2^o de gegevens die in het journaal moeten worden vermeld en de wijze van vermelding;

3^o de plaats waarop en de periode gedurende welke het journaal dient te worden bewaard.

De kapitein van een schip dat de Belgische of een vreemde vlag voert en aan boord waarvan een journaal dient te worden gehouden, is verplicht de bevoegde overheden toe te laten om op hun verzoek het journaal in te kijken en van eender welke aantekening afschrift te nemen.

Desgevraagd dient de kapitein het afschrift voor censuurlijend te verklaren.

Elk voor eensluidend verklaard afschrift van een aantekening in het journaal geldt als bewijs van de daarin vermelde feiten zolang het tegendeel niet bewezen is.

Art. 11. De Koning bepaalt de gevallen waarin de kapitein van een schip dat de Belgische vlag voert, verplicht is elk voorval waarbij het schip betrokken is onverwijld te melden aan de door Hem aangeduide overheidsdiensten. Indien het schip verlaten is of indien de melding onvolledig dan wel niet verkrijgbaar is, rust die verplichting op de eigenaar, bevrachter, beheerder of exploitant van het schip of op hun vertegenwoordigers.

De Koning bepaalt ondermeer waarin deze melding moet bestaan, op welke wijze ze dient te gebeuren en aan welke overheidsdiensten ze moet worden gedaan.

De in het eerste lid bedoelde verplichting geldt ook ten aanzien van een schip dat een vreemde vlag voert, indien het voorval plaatsvindt in een maritieme zone waarin België jurisdictie kan uitoefenen overeenkomstig het internationaal recht.

Art. 12. Het is een schip als bedoeld in artikel 7, eerste lid en een schip dat de vlag van een Verdragsluitende Staat voert, en dat ingevolge het Verdrag in deze wet certificaten aan boord moet hebben, verboden een Belgische haven te verlaten indien het niet is voorzien van de vereiste geldige certificaten als bedoeld in het Verdrag of in deze wet.

HOOFDSTUK IV. — Toezicht en controle

Art. 13. De dienst van de zeevaartinspectie ziet toe op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan. Dit toezicht moet geschieden zonder de uitbating van de schepen onnodig te belemmeren.

De ambtenaren van de zeevaartinspectie, de waterschouten en de agenten van de zeevaartpolitie kunnen te allen tijde richtlijnen geven die zij voor de toepassing van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan nodig achten, onder meer het doen uitvoeren van bepaalde werken of van zekere handelingen met het oog een lozing te voorkomen of te beperken.

Sous réserve des compétences accordées par ou en vertu de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution aux fonctionnaires du service de l'inspection maritime, les commissaires maritimes et les agents de la police maritime sont compétents pour contrôler :

1° si un navire est muni d'un certificat valable conformément aux dispositions de l'article 7;

2° s'il est tenu un journal comme exigé à l'article 10;

3° si les mentions figurant dans le journal sont exactes et complètes;

4° si, en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution, des substances nuisibles ont été rejetées en mer par le navire.

Art. 14. Les fonctionnaires visés à l'article 13 ont à tout moment droit à l'accès aux navires, entreprises, lieux d'amarrage et autres endroits, pour autant que leur présence y soit raisonnablement requise pour l'accomplissement de leur tâche, en vue de procéder aux constatations inhérentes à leur mission. Ils peuvent se faire assister par des experts. Au besoin, ils peuvent recourir à la force publique pour s'introduire dans ces lieux.

Les fonctionnaires visés dans le présent article sont en droit d'exiger de prendre connaissance et copie des pièces concernant la nature, la composition, le transport, le stockage et le rejet de substances nuisibles ainsi que des documents y relatifs, pour autant que ce soit raisonnablement requis pour l'accomplissement de leur tâche.

Les fonctionnaires visés dans le présent article sont en droit, pour autant que ce soit raisonnablement requis pour l'accomplissement de leur tâche, de procéder ou de faire procéder à un examen des substances découvertes en des endroits auxquels ils ont accès en vertu du premier alinéa et d'en prendre ou d'en faire prendre des échantillons.

Art. 15. A leur demande, le capitaine est tenu de fournir aux fonctionnaires et aux personnes qui les accompagnent, visés à l'article 13, un accès convenable et sûr au navire et à ses cales. Par ailleurs le capitaine, à la demande de ces fonctionnaires, procure les renseignements, moyens et assistance que ces fonctionnaires jugent raisonnablement nécessaires pour effectuer l'inspection à bord.

Toute personne chargée de la gestion journalière d'une entreprise ou responsable d'un lieu d'amarrage ou de tout autre endroit auquel les fonctionnaires visés à l'article 13 et les personnes qui les accompagnent ont accès est tenue de leur fournir les renseignements, moyens et assistance qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Art. 16. Les articles 14 et 15 sont également applicables à un navire battant pavillon étranger et se trouvant dans un port belge, dans la mer territoriale belge ou dans une autre zone maritime où la Belgique peut exercer sa juridiction conformément au droit international.

Art. 17. Un navire battant pavillon étranger et qui, conformément à la Convention, doit être muni d'un certificat, peut dans un port belge, être soumis au contrôle d'un fonctionnaire visé à l'article 13 en vue de vérifier si le navire est pourvu d'un certificat valable.

Si un navire visé au premier alinéa n'est pas muni d'un certificat valable ou s'il y a des raisons fondées d'admettre que la construction, l'aménagement ou l'équipement du navire ne sont pas conformes aux données du certificat, le navire peut être soumis à une inspection plus approfondie par un fonctionnaire du service de l'inspection maritime.

Un navire battant pavillon étranger et qui, conformément à la Convention, ne doit pas être muni d'un certificat peut, dans un port belge, être soumis au contrôle d'un fonctionnaire du service de l'inspection maritime en vue de vérifier si il est construit, aménagé et équipé de façon à pouvoir appareiller sans danger de pollution du milieu marin.

L'alinéa 3 est également applicable à un navire battant le pavillon d'un Etat qui n'est pas Partie à la Convention.

Art. 18. Le commissaire maritime et les agents de la police maritime peuvent procéder à l'inspection d'un navire battant pavillon étranger lorsqu'il se trouve dans un port belge, dans la mer territoriale belge ou dans une autre zone maritime où la Belgique peut exercer sa juridiction conformément au droit international, afin de vérifier si, en infraction aux dispositions de la Convention, de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution, des substances nuisibles ont été rejetées en mer.

Art. 19. Le chef de district du service de l'inspection maritime ou son délégué a le droit de retenir un navire battant pavillon belge :

1° si le navire n'est pas muni de tous les certificats valables requis en vertu des articles 7 et 8;

2

Onder voorbehoud van de bevoegdheden die door of krachtens deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan aan de ambtenaren van de dienst van de zeevaartinspectie worden toegekend, zijn de waterschouten en de agenten van de zeevaartpolitie bevoegd om na te gaan :

1° of een schip voorzien is van een geldig certificaat overeenkomstig het bepaalde in artikel 7;

2° of een journaal zoals vereist in artikel 10 bijgehouden wordt;

3° of de aantekeningen in het journaal juist en volledig zijn;

4° of het schip in strijd met de bepalingen van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten schadelijke stoffen in zee heeft geloosd.

Art. 14. De in artikel 13 bedoelde ambtenaren hebben het recht te allen tijde schepen, bedrijven, ligplaatsen en andere plaatsen te betreden teneinde er de vaststellingen te doen welke tot hun opdracht behoren voor zover dit redelijkerwijze voor de vervulling van hun taak noodzakelijk is. Zij kunnen zich doen bijstaan door deskundigen. Zo nodig kunnen zij een beroep doen op de openbare macht om zich tot die plaatsen toegang te verschaffen.

De in dit artikel bedoelde ambtenaren hebben het recht inzage te eisen en afschrift te nemen van de bescheiden die betrekking hebben op de aard, de samenstelling, het vervoer, de opslag en de lozing van schadelijke stoffen, alsmede de hiermee verband houdende documenten, voorzover dit redelijkerwijze voor de vervulling van hun taak noodzakelijk is.

De in dit artikel bedoelde ambtenaren zijn, voor zover dit redelijkerwijze voor de vervulling van hun taak nodig is, bevoegd stoffen die zij aantreffen op plaatsen waartoe zij ingevolge het eerste lid toegang hebben, aan een onderzoek te onderwerpen of te doen onderwerpen en daarvan monsters te nemen of te doen nemen.

Art. 15. De kapitein is verplicht de in artikel 13 bedoelde ambtenaren en de personen die hen vergezellen desgevraagd behoorlijke en veilige toegang tot het schip en zijn ruimen te verschaffen. Voorts verschafft de kapitein, op verzoek van die ambtenaren, de inlichtingen, middelen en hulp die deze ambtenaren redelijkerwijs meneren nodig te hebben voor de uitvoering van het onderzoek aan boord.

Ieder persoon die belast is met het dagelijks beheer van een bedrijf of verantwoordelijk is voor een ligplaats of andere plaatsen waar de in artikel 13 bedoelde ambtenaren en de personen die hen vergezellen toegang hebben, is verplicht hun de inlichtingen, middelen en hulp te verstrekken welke zij voor de vervulling van hun opdracht nodig achten.

Art. 16. De artikelen 14 en 15 gelden ook voor een schip dat een vreemde vlag voert en dat ingevolge het Verdrag een certificaat behoeft, kan in een Belgische haven, in de Belgische territoriale zee of in een andere maritieme zone bevindt waarover België jurisdictie kan uitoefenen, overeenkomstig het internationaal recht.

Art. 17. Een schip dat een vreemde vlag voert en dat ingevolge het Verdrag een certificaat behoeft, kan in een Belgische haven worden gecontroleerd door een in artikel 13 vermelde ambtenaar, ten einde na te gaan of het schip is voorzien van een geldig certificaat.

Indien een in het eerste lid bedoeld schip niet is voorzien van een geldig certificaat of indien er gegronde redenen zijn om aan te nemen dat de bouw, inrichting of uitrusting van het schip niet in overeenstemming is met de gegevens van het certificaat, kan het schip worden onderworpen aan een nader onderzoek door een ambtenaar van de dienst van de zeevaartinspectie.

Een schip dat een vreemde vlag voert en dat ingevolge het Verdrag geen certificaat behoeft, kan in een Belgische haven worden gecontroleerd door een ambtenaar van de dienst van de zeevaartinspectie ten einde na te gaan of het schip zodanig is gebouwd, ingericht en uitgerust dat het zonder gevaar voor verontreiniging van het mariene milieu naar zee kan vertrekken.

Het derde lid is van overeenkomstige toepassing op het schip dat de vlag voert van een Staat die geen Partij is bij het Verdrag.

Art. 18. De waterschout en de agenten van de zeevaartpolitie kunnen aan boord van een schip dat een vreemde vlag voert een onderzoek instellen, wanneer het schip zich bevindt in een Belgische haven, in de Belgische territoriale zee of in een andere maritieme zone waarover België jurisdictie kan uitoefenen, overeenkomstig het internationaal recht, ten einde na te gaan of in strijd met de bepalingen van het Verdrag, van deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan, schadelijke stoffen in zee zijn geloosd.

Art. 19. Het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie of zijn gemachtigde heeft het recht een schip dat de Belgische vlag voert te doen ophouden :

1° indien het schip niet is voorzien van alle krachten de artikelen 7 en 8 vereiste geldige certificaten;

2° s'il constate que le navire ne satisfait pas aux conditions requises pour l'obtention de ces certificats;

3° lorsqu'il s'agit d'un navire n'appartenant pas à l'une des catégories visées à l'article 7, premier alinéa, si le navire est construit, aménagé ou équipé de façon à constituer un danger de pollution du milieu marin.

Art. 20. Le chef de district du service de l'inspection maritime ou son délégué a le droit de retenir un navire battant pavillon étranger et se trouvant dans un port belge :

1° si le navire n'est pas muni de tous les certificats valables exigés en vertu de la Convention;

2° si la construction, l'aménagement ou l'équipement du navire diffère considérablement des données du certificat;

3° si, en vertu de la Convention, aucun certificat n'est requis mais que le navire est construit, aménagé ou équipé de façon à constituer un danger de pollution du milieu marin;

4° si une demande est formulée à cet effet par les autorités compétentes de l'Etat du pavillon de ce navire pour une infraction aux dispositions légales fixées par cet Etat en exécution de la Convention;

5° si demande en est faite par l'autorité compétente d'un Etat côtier, partie à la Convention, pour des infractions aux dispositions de la Convention commises dans des eaux sous la juridiction de cet Etat.

Le chef de district du service de l'inspection maritime ou son délégué a le droit de retenir un navire battant pavillon étranger et se trouvant dans un port belge s'il est construit, aménagé ou équipé de façon à constituer un danger de pollution du milieu marin.

Sauf en cas d'urgence, le chef de district ou son délégué n'exerce les pouvoirs visés par le présent article qu'après avoir informé des mesures envisagées et des raisons qui le motivent le Consul ou le représentant diplomatique de l'Etat dont le navire bat pavillon ou, en cas d'impossibilité, le représentant diplomatique ou le Gouvernement de l'Etat dont le navire bat pavillon. En cas d'urgence, cette information se fait aussitôt que les mesures ont été prises.

Art. 21. Le navire est libéré dès que le chef de district du service de l'inspection maritime ou son délégué constate que les conditions requises sont remplies.

Art. 22. Le chef de district du service de l'inspection maritime informe le commissaire maritime de sa décision de retenir ou de libérer un navire, lequel veille à l'exécution de ces mesures.

Art. 23. Dans des cas particuliers, le chef de district du service de l'inspection maritime peut accorder à un navire non muni d'un certificat valable, comme prévu aux articles 7 et 8, une dispense de l'interdiction visée à l'article 12 :

1° s'il constate que le navire répond aux conditions requises pour l'obtention de ce certificat;

2° si le navire ne répond pas aux conditions requises pour l'obtention de ce certificat, pour lui permettre de se rendre au port de réparation approprié le plus proche en vue d'y pourvoir au nécessaire.

Art. 24. Le Roi fixe les conditions auxquelles les chefs de district du service de l'inspection maritime peuvent, si des circonstances particulières l'exigent, accorder dispense de l'application d'une ou de plusieurs dispositions des arrêtés pris en exécution de la présente loi et portant sur la construction, l'aménagement ou l'équipement d'un navire.

La dispense prévue à l'alinéa 1er peut être assortie de restrictions ou de conditions.

Art. 25. Si le certificat visé à l'article 7 est refusé ou si un navire est retenu en application de l'article 19 ou 20, le service de l'inspection maritime dresse un procès-verbal. Copie de ce procès-verbal est envoyée dans les 24 heures suivant la décision au capitaine ou au propriétaire, à l'affréteur, à l'administrateur ou à l'exploitant du navire.

CHAPITRE V. — Procédure de recours

Art. 26. Dans les quinze jours de la date d'envoi de la copie visée à l'article 25, un recours peut être introduit contre la décision du service de l'inspection maritime.

2° indien hij vaststelt dat het schip niet voldoet aan de voor de verkrijging van die certificaten gestelde eisen;

3° waar het een schip betreft dat niet behoort tot een in artikel 7, eerste lid, bedoelde categorie, indien het schip zodanig is gebouwd, ingericht of uitgerust dat het een gevaar vormt voor verontreiniging van het mariene milieu.

Art. 20. Het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie of zijn gemachtigde heeft het recht een schip dat een vreemde vlag voert en dat zich in een Belgische haven bevindt, te doen ophouden :

1° indien het schip niet is voorzien van alle, krachtens het Verdrag vereiste, geldige certificaten;

2° indien de bouw, de inrichting of de uitrusting van het schip in belangrijke mate afwijkt van de gegevens van het certificaat;

3° indien krachtens het Verdrag geen certificaat vereist is en het schip zodanig is gebouwd, ingericht of uitgerust dat het een gevaar vormt voor verontreiniging van het mariene milieu;

4° indien daartoe een verzoek wordt gedaan door de bevoegde autoriteiten van de vlaggenstaat van dit schip wegens een overtreding van de in die Staat ter uitvoering van het Verdrag gestelde wettelijke regelen;

5° indien daartoe een verzoek wordt gedaan door de bevoegde autoriteit van een kuststaat, partij bij het Verdrag, wegens overtredingen op de bepalingen van het Verdrag, begaan in de wateren onder jurisdictie van die Staat.

Het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie of zijn gemachtigde heeft het recht een schip dat een vreemde vlag voert en dat zich in een Belgische haven bevindt, op te houden, indien het zodanig is gebouwd, ingericht, of uitgerust dat het een gevaar vormt voor verontreiniging van het mariene milieu.

Behoudens in dringende gevallen oefent het districtshoofd of zijn gemachtigde de in dit artikel bedoelde bevoegdheden eerst uit nadat hij van de voorgenomen maatregelen en de redenen waarom ze worden genomen kennis heeft gegeven aan de Consul of aan de diplomatische vertegenwoordiger van de Staat waarvan het schip de vlag voert of, zo dit niet mogelijk is, aan de Regering van de Staat waarvan het schip de vlag voert. In dringende gevallen geschiedt deze mededeling onmiddellijk nadat de maatregelen zijn genomen.

Art. 21. Het schip mag vertrekken zodra het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie of zijn gemachtigde vaststelt dat aan de gestelde voorwaarden is voldaan.

Art. 22. Het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie stelt de waterschout die de uitvoering van de maatregelen verzekert, in kennis van zijn beslissing om het schip op te houden of te laten vertrekken.

Art. 23. In bijzondere gevallen kan het districtshoofd van de dienst van de zeevaartinspectie aan een schip dat niet is voorzien van een geldig certificaat, als bepaald in de artikelen 7 en 8, ontheffing verlenen van het in artikel 12 bedoelde verbod :

1° indien hij heeft vastgesteld dat het schip voldoet aan de voor de verkrijging van dat certificaat gestelde voorwaarden;

2° indien het schip niet voldoet aan de voor het verkrijgen van dat certificaat gestelde eisen, teneinde het in staat te stellen zich naar de dichtbijzijnde geschikte herstellingshaven te begeven met het doel aldaar in het ontbrekende te voorzien.

Art. 24. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de districts-hoofden van de dienst van de zeevaartinspectie, in bijzondere omstan-digheden ontheffing kunnen verlenen van één of meer bepalingen van de uitvoeringsbesluiten van deze wet die betrekking hebben op de bouw, inrichting of uitrusting van een schip.

Aan de in het eerste lid bedoelde ontheffing kunnen beperkingen of voorwaarden worden verbonden.

Art. 25. Indien het in artikel 7 bedoelde certificaat wordt geweigerd of indien een schip met toepassing van artikel 19 of 20 wordt opge-houden, wordt door de dienst van de zeevaartinspectie een proces-verbaal opgemaakt. Een afschrift van dit proces-verbaal wordt binnen 24 uren na de beslissing toegezonden aan de kapitein of de eigenaar, bevrachter, beheerder of exploitant van het schip.

HOOFDSTUK V. — Beroepsprocedure

Art. 26. Binnen veertien dagen na de datum van verzending van het in artikel 25 bedoelde afschrift, kan beroep worden ingesteld tegen de beslissing van de dienst van de zeevaartinspectie.

Les personnes visées à l'article 25 peuvent introduire un recours auprès du Ministre, par le dépôt d'une réclamation motivée.

Le recours n'est pas suspensif.

Art. 27. Avant de statuer, le Ministre peut requérir l'avis du Conseil d'Enquête maritime créé par la loi du 30 juillet 1926 instituant un Conseil d'Enquête maritime, lequel doit émettre son avis dans les trente jours. En tout cas, le Ministre statue dans les soixante jours de la réception du recours.

L'intéressé ou son conseil sont entendus à leur demande par le Conseil d'Enquête maritime.

La décision du Ministre est notifiée à l'intéressé.

Art. 28. Le Conseil d'Enquête maritime peut, à la demande du Commissaire de l'Etat, examiner les événements survenus à un navire qui ont entraîné ou auraient pu entraîner une pollution de la mer territoriale belge ou d'une autre zone maritime où la Belgique peut exercer sa juridiction conformément au droit international, quel que soit le pavillon de ce navire.

L'enquête tend à rechercher les causes des événements prévus à l'alinéa 1er et leurs conséquences ainsi qu'à déterminer comment ils pouvaient être prévenus. Le Conseil peut en l'occurrence formuler des recommandations, s'il le juge utile.

Le Commissaire de l'Etat rassemble tous les documents et peut convoquer des témoins à comparaître devant le Conseil.

Les constatations du Conseil d'Enquête maritime sont transmises par le Commissaire de l'Etat au Directeur général de l'Administration des Affaires maritimes et de la Navigation.

S'il s'agit d'un navire battant pavillon étranger, ces constatations sont transmises par la voie diplomatique aux autorités maritimes du pays dont le navire bat pavillon.

CHAPITRE VI. — Dispositions pénales

Art. 29. Est puni d'une amende de cinq cent mille francs à un million de francs, l'administrateur ou l'exploitant, le propriétaire ou l'affréteur d'un navire à bord duquel les dispositions des articles 5 et 12 ou leurs arrêtés d'exécution n'ont pas été respectées.

Si l'infraction est commise entre le coucher et le lever du soleil, l'amende est doublée.

En cas de récidive dans les trois ans qui suivent une condamnation, les amendes mentionnées ci-dessus peuvent être portées au double du maximum.

Est puni d'une amende de dix mille francs à vingt-cinq mille francs, le capitaine d'un navire qui enfreint les articles 5, 10 et 12 de la présente loi ou ses arrêtés d'exécution ou qui s'oppose à ce qui est stipulé par les articles 14 et 15 ou qui n'observe pas les obligations y prévues.

Sont punis d'une amende de deux mille francs à dix mille francs, les officiers d'un navire qui enfreignent les articles 5, 10 et 12 de la présente loi ou ses arrêtés d'exécution, ou qui s'opposent à ce qui est stipulé par les articles 14 et 15 ou qui n'observent pas les obligations y prévues.

Art. 30. Le propriétaire, l'affréteur, l'administrateur ou l'exploitant d'un navire, qui enfreint les dispositions de l'article 5 ou ses arrêtés d'exécution et est puni d'une amende visée à l'article 29, est tenu de verser 20 % du montant de cette amende au Fonds Environnement.

Art. 31. Lorsqu'il existe des présomptions sérieuses d'infractions aux articles 5, 10, 11, 12, 14 et 15, le commissaire maritime peut interdire au capitaine de quitter, avec son navire, les eaux maritimes belges, à moins qu'un cautionnement ne soit versé à la Caisse des Dépôts et Consignations d'un montant égal au maximum prévu à l'article 29 pour les infractions, augmenté des décimes additionnels. La consignation de cette somme peut, sans occasionner des frais pour l'autorité, être remplacée par une garantie bancaire accordée par une banque établie en Belgique.

L'amende prononcée par une décision judiciaire coulée en force de chose jugée est récupérée sur le cautionnement.

La partie restante est immédiatement restituée.

Les intérêts de la somme consignée s'ajoutent au cautionnement.

Art. 32. Sont chargés de rechercher et de constater les infractions à la présente loi et à ses arrêtés d'exécution :

1° les commissaires maritimes et les agents de la police maritime;

Het beroep kan door de personen bedoeld in artikel 25 bij de Minister worden ingesteld door het indienen van een geïnotiveerd bezwaarschrift.

Het beroep schorst de tenultvoerlegging niet.

Art. 27. Alvorens hij een beslissing neemt, kan de Minister het advies inwinnen van de Onderzoeksraad voor de Zeevaart, ingesteld bij de wet van 30 juli 1926 tot instelling van de Onderzoeksraad voor de Zeevaart die binnen dertig dagen zijn advies moet uitbrengen. De Minister beslist in elk geval binnen zestig dagen na ontvangst van het beroep.

De belanghebbende of zijn raadsman worden op hun verzoek door de Onderzoeksraad voor de Zeevaart gehoord.

De beslissing van de Minister wordt ter kennis gebracht van de belanghebbende.

Art. 28. De Onderzoeksraad voor de Zeevaart kan, op verzoek van de Rijkscommissaris, voorvalen overkomen aan schepen onderzoeken die een verontreiniging van de Belgische territoriale zee of een andere maritieme zone waarin België jurisdictie kan uitoefenen overeenkomstig het internationaal recht, hebben veroorzaakt of hadden kunnen veroorzaken, ongeacht de vlag die het schip voert.

Het onderzoek strekt ertoe de oorzaken van de in het eerste lid bedoelde voorvalen en hun gevolgen na te gaan en te bepalen hoe deze voorkomen kunnen worden. De Raad kan daarbij aanbevelingen formuleren indien hij dit gewenst acht.

De Rijkscommissaris verzamelt alle documenten en kan getuigen oproepen om voor de Raad te verschijnen.

De bevindingen van de Onderzoeksraad voor de Zeevaart worden door de Rijkscommissaris toegezonden aan de Directeur-generaal van het Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart.

Betrek het een schip dat een vreemde vlag voert, dan worden die bevindingen langs diplomatische weg toegezonden aan de maritieme overheden van het land waarvan het schip de vlag voert.

HOOFDSTUK VI. — Strafbelastingen

Art. 29. Met geldboete van vijfhonderdduizend frank tot één miljoen frank wordt gestraft de beheerder of exploitant, de eigenaar of bevrachter van een schip waarop de bepalingen van artikel 5 en 12 of de uitvoeringsbesluiten ervan niet werden nageleefd.

Indien de overtreding wordt begaan tussen zonsopgang en zonsopgang, wordt de geldboete verdubbeld.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar welke op een verbod volgt kunnen de hierboven voorziene geldboeten op het dubbel van het maximum worden gebracht.

Met geldboete van tienduizend frank tot vijftigduizend frank wordt gestraft de kapitein van een schip die de artikelen 5, 10 en 12 van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten overtredt of zich verzet tegen het bepaalde in de artikelen 14 en 15 of zich niet houdt aan de daarin opgelegde verplichtingen.

Met geldboete van tweeduizend frank tot tienduizend frank worden gestraft, de officieren van een schip die de artikelen 5, 10 en 12 van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten overtreden of zich verzetten tegen het bepaalde in de artikelen 14 en 15 of zich niet houden aan de daarin opgelegde verplichtingen.

Art. 30. De eigenaar, de bevrachter, de beheerder of de exploitant van een schip die de bepalingen van artikel 5 of de uitvoeringsbesluiten ervan overtredt en gestraft wordt met een in artikel 29 bedoelde geldboete, is ertoe gehouden 20 % van dit bedrag te storten in het Fonds Leefmilieu.

Art. 31. Bij zware vermoedens van overtreding van de artikelen 5, 10, 11, 12, 14 en 15 kan de waterschout de kapitein verbieden om met zijn schip de Belgische zeewateren te verlaten, tenzij in de Deposito- en Consignatiekas als borgtocht een som wordt gestort ter grootte van het in artikel 29 voorgeschreven maximum voor de overtredingen, verhoogd met de opdecimes. Het storten van bedoelde som kan zonder kosten voor de overheid vervangen worden door een bankgarantie, verleend door een in België gevestigde bank.

De geldboete die is opgelegd door in een kracht van gewijde gegane rechterlijke beslissing, wordt op de borgtocht verhaald.

Het overblijvend gedeelte wordt onmiddellijk terugbetaald.

De rente van de in consignatie gegeven som wordt bij de borgtocht gevoegd.

Art. 32. Worden belast met de opsporing en vaststelling van de op deze wet en haar uitvoeringsbesluiten gepleegde inbreuken :

1° de ...-terschouten en de agenten van de zeevaartpolitie;

2° les fonctionnaires et agents du service de l'inspection maritime;
3° les capitaines de ports.

Les fonctionnaires et agents de l'Unité de Gestion du Modèle mathématique de la Mer du Nord et de l'Estuaire de l'Escaut, sont, en outre chargés de rechercher et de constater les infractions à l'article 5.

Ils sont également chargés des missions de recherche des infractions à la Convention qui sont confiées aux autorités belges en vertu des accords internationaux relatifs à la surveillance aérienne de la pollution marine.

Art. 33. Toutes les dispositions du Livre Ier du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont d'application.

Art. 34. Quiconque se trouvant à bord d'un navire belge commet, en dehors du territoire belge, une infraction aux dispositions de la présente loi ou aux arrêtés d'exécution pris en vertu de celle-ci, peut être poursuivi en Belgique.

Art. 35. Le tribunal compétent est celui de l'arrondissement où se situe le port d'attache du navire.

Pour des navires battant pavillon étranger, le tribunal compétent est celui dans le ressort duquel se situe le port d'escale ou de départ dans le Royaume.

Pour les navires battant pavillon étranger et naviguant dans la mer territoriale ou toute autre zone maritime où la Belgique peut exercer sa juridiction conformément au droit international, sans faire escale dans un port belge, le tribunal compétent est celui de Bruges.

CHAPITRE VII. — *Modification de la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires Création du fonds budgétaire « Environnement »*

Art. 36. Au tableau annexé à la loi du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, la rubrique « 25. Santé publique et Environnement » est complétée par les dispositions suivantes :

Dénomination du fonds budgétaire organique

25-4 Fonds Environnement

Nature des recettes attribuées

Les amendes visées à l'article 30 de la loi du 6 avril 1995 relative à la prévention de la pollution de la mer par les navires.

Nature des dépenses autorisées

Les frais de personnel, d'administration, de fonctionnement, d'études et d'investissement ainsi que les frais de toute nature, notamment les frais d'intervention afférents au contrôle et à la surveillance du respect des dispositions de l'article 5 de la loi du 6 avril 1995 relative à la prévention de la pollution de la mer par les navires et de ses arrêtés d'exécution, ainsi qu'à toute action ayant pour but de limiter les atteintes à l'environnement.

CHAPITRE VIII. — *Dispositions finales*

Art. 37. Le Roi peut autoriser des organismes ou des personnes à effectuer certaines activités désignées par Lui au profit du service de l'inspection maritime.

Art. 38. Le Roi peut, aux conditions à fixer par Lui, accorder effet aux modifications des Annexes à la Convention qui sont entrées en vigueur pour les Etats Parties à la Convention selon la procédure prévue à l'article 16 de ladite Convention.

Art. 39. La loi du 4 juillet 1962 sur la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, modifiée par la loi du 19 mars 1973, est abrogée.

Promulgations la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 6 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Communications et des Entreprises publiques,
E. DI RUPO

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre de l'Environnement,
J. SANTKIN

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

2° de ambtenaren en agenten van de dienst van de zeevaartinspectie;
3° de havenkapiteins.

De ambtenaren en agenten van de Beheersseenheid van het Mathe-matisch Model van de Noordzee en het Schelde-estuarium zijn boven-dien belast met het opsporen en vaststellen van overtredingen van artikel 5.

Ze worden eveneens belast met de opsporingstaken van de overtredingen van het Verdrag, die volgens internationale overeenkomsten inzake het toezicht vanuit de lucht van de zeeverontreiniging aan de Belgische autoriteiten zijn toevertrouwd.

Art. 33. Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing.

Art. 34. Hij die zich aan boord van een Belgisch schip bevindt en buiten het Belgisch grondgebied de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten ervan overtreedt, kan in België worden vervolgd.

Art. 35. De bevoegde rechtbank is die van het arrondissement waarin de thuishaven van het schip is gelegen.

Voor schepen die een vreemde vlag voeren is de bevoegde rechtbank die binnen wier rechtsgebied de aanloop- of vertrekhaven in het Rijk is gelegen.

Voor schepen die een vreemde vlag voeren en die in de territoriale zee varen of een andere maritieme zone waarin België jurisdictie kan uitoefenen, overeenkomstig het internationaal recht, zonder een Belgische haven aan te doen, is de bevoegde rechtbank die van Brugge.

HOOFDSTUK VII. — *Wijziging van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfonds Oprichting van het begrotingsfonds Leefmilieu **

Art. 36. In de tabel gevoegd bij de wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfonden, wordt de rubriek « 25. Volksgezonheid en Leefmilieu » aangevuld met de volgende bepalingen :

Benaming van het organiek begrotingsfonds

25-4 Fonds Leefmilieu

Aard van de toegezette ontvangsten

De geldboeten bedoeld in artikel 30 van de wet van 6 april 1995 betreffende de voorkoming van de verontreiniging van de zee door schepen.

Aard van de gemachtigde uitgaven.

Personels-, bestuurs-, werkings-, studie- en investeringskosten en kosten van alle aard, onder andere interventiekosten teeweeggebracht door de controle en het toezicht op de naleving van de bepalingen van artikel 5 van de wet van 6 april 1995 betreffende de voorkoming van de verontreiniging van de zee door schepen en de uitvoeringsbesluiten ervan evenals elke actie die als doel heeft de schade aan het milieu te beperken.

HOOFDSTUK VIII. — *Slottbepligtingen*

Art. 37. De Koning kan organisaties of personen machtigen bepaalde door Hem aangewezen werkzaamheden ten behoeve van de dienst van de zeevaartinspectie te verrichten.

Art. 38. De Koning kan onder door Hem te bepalen voorwaarden uitwerking verlenen aan de wijzigingen van de Bijlagen aan het Verdrag, welke voor de Verdragsluitende Staten van kracht zijn geworden volgens de procedure voorzien in artikel 16 van het Verdrag.

Art. 39. De wet van 4 juli 1962 op de verontreiniging van de zee door olie, gewijzigd bij de wet van 19 maart 1973, wordt opgeheven.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 6 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven,
E. DI RUPO

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Leefmilieu,
J. SANTKIN

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
M. WATHELET